

Il faut dézinguer les soldats EDR affectés au CPSR... Après on passera aux autres, tous les autres...

Durant chaque conflit de l'histoire humaine, les troupes sont allés au front sous les ordres plus ou moins éclairés de généraux, ces derniers se révélant après la bataille plus ou moins reconnaissants des actes de bravoure réalisés sur le champ de bataille par les petits grades.

Si une médaille ne nourrit pas son homme, elle permet de récompenser symboliquement les braves qui vont au feu.

Le Président Macron, face à la pandémie, avait indiqué en mars 2020 que nous étions « en guerre » contre le virus, et qu'il fallait que chacun prenne sa part dans ce combat, car ce combat serait long. Là-dessus on peut lui concéder qu'il n'avait pas tort, très certainement convaincu qu'avec son armée Mexicaine la victoire était illusoire, du moins très lointaine...

**Pour notre administration, la bataille du printemps 2020 ne s'appelait pas Verdun mais PCA.
Il fallait que l'État fonctionne, et les fonctionnaires avec.**



Lors du PCA des mesures ont été prises par notre Direction, des agents ont été sollicités, d'autres moins.

Notre réseau a tenu en mars grâce aux agents, télétravailleurs ou pas, et à l'issue du premier confinement ces derniers ont été formidablement récompensés par la prime COVID...

Durant cette période, de nombreux agents EDR sont allés au front, comme tant d'autres agents du réseau.

Tout à fait normal selon nous, l'équipe de renfort doit être mobilisée dans ces moments critiques, car c'est son ADN, cela donne à chaque EDR l'opportunité de démontrer des compétences et une utilité certaine en période de crise, sanitaire ou autre.

Parmi cette équipe de renfort tant appréciée, les apatrides EDR du CPSR.

Vous savez, ces agents bâtards qui, en fonction des besoins de l'administration, sont équipiers de renfort quand l'urgence est là, mais qui perdent tout intérêt et considération quand la bataille est terminée.

Affectés 6 mois de l'année au CPSR, ces EDR doivent durant cette période affronter les vagues d'appels et les milliers d'e-contacts de contribuables, bref un flux incessant de labeur répétitif, stressant et donc usant. Et ça fait plus de dix ans que ça dure...

Croyez bien qu'au CPSR on ne sait que trop bien ce qu'est la guerre d'usure, ça fait des années qu'ils la pratiquent sur le plateau.

Une mission où il faut avoir «- **Capacité à résister au stress et aux situations difficiles ;** », comme le précise la fiche de poste d'appel à candidatures pour le Centre de contacts de Lens publiée sur Ulysse...

**Pression des usagers, du chef de centre, de notre Direction locale ou de Bercy ?
Les quatre peut-être ?**

Pas le temps donc de se retaper à l'arrière pour les désignés d'office du CPSR, la pandémie a exigé de certains qu'ils enchaînent avec le PCA.

Ainsi de nombreux EDR ont aidé les postes désertés par les collègues fragiles ou empêchés. D'autres ont fait valoir leur fragilité ou autre situation particulière les dispensant de prise de risque pour leur santé.

Les agents qui ont fait face au défi du présentiel et au challenge du télétravail en mars 2020, la CGT considère qu'il faut les valoriser, et pour le moins les respecter.

Depuis quelques semaines, ceux qu'on a envoyés au champ de bataille lors du PCA et tout au long de la vie du CPSR sont purement et simplement maltraités et reniés par notre Direction locale. Aucune valorisation, aucune considération. Juste de la chair à canon.

Rappelons que le CPS relais d'Arras ferme ses portes, au bénéfice de l'ouverture du CDC de Lens.

D'agents équipiers de renfort appréciés dans les postes mais autant compétents dans le renseignement téléphonique fiscal sur la mission CPSR, on propose à nos collègues, suite à la fermeture du service qu'ils renforcent, de perdre leur statut EDR et de migrer vers Lens...

Bref de se faire fusiller pour bons et loyaux services en perdant leur statut EDR.

La direction du 62 démontre en exclusivité, les principes de la gestion RH du futur NRP...

Nouvelles missions, plus loin, perte des acquis mais nouvelles obligations... Le bonheur du nouveau monde !



Comment qualifier l'attitude d'une direction locale qui s'est si longtemps cachée derrière Bercy pour se défaire de ses responsabilités ?

Misérable de compromission intellectuelle et d'absence de reconnaissance pour cette équipe qu'elle a consciencieusement essorée pendant plus d'une décennie.

On pourrait chercher d'autres adjectifs moins abrupts pour qualifier une tel talent managérial, mais à la CGT le seul qui nous vient à l'esprit c'est écoeurant...

On pourrait même pousser sans souci jusqu'à dégueulasse...

Tant pis pour les chastes oreilles des pontes de la direction, mais il faudra bien un jour que notre hiérarchie respecte les travailleurs du réseau qu'ils considèrent comme des kleenex.

Certains même ont été recrutés comme équipiers de renfort affectés au CPSR, et avaient eu la garantie « verbale » de leur maintien dans l'EDR après fermeture du CPSR.

Mais on connaît désormais la valeur des engagements verbaux de certain(e)(s) à la direction, qui pratiquent à outrance le baiser de la mort. Facile mais dévastateur niveau crédibilité...

Ils-(elles) se présentent à vous dans leurs plus beaux atours, ils-(elles) ont parole de miel et regard de Mère TERESA.

Quand on cède à leurs promesses, quand on croit à leurs boniments, ils-(elles) te condamnent aux limbes administratifs...



Ecoeurant donc, peut être même encore plus écoeurant que le scandale des primes COVID distribuées à ceux qui en avaient le moins besoin et qui n'ont pris que le risque d'être calfeutré dans leur bureau pour s'auto-récompenser, sans évidemment partager avec les soldats de base, qui eux risquaient leur peau à croiser public et collègues.

Le partage et la reconnaissance sont denrées rares en 2021. Le dénigrement et la jalousie par contre sont très porteuses. Ecoeurante époque.

Ecoeurant comme le NRP, avec sa pantomime de mensonges ou d'omissions sur le monde meilleur des points de contacts et autres SGC, fourbe de mentir aux élus en leur garantissant la possibilité de renseigner leur population sur l'impôt alors que les postes transformés SGC perdront de facto les applications recouvrement et renverront les populations vers les SIP, plus loin, plus nombreux.

A l'insu du plein gré des élus, des agents et des usagers...

Mais il faut bien des liquidateurs, qui sont récompensés de leur loyauté envers l'élite en punissant la masse.



Mais quand on agit avec une méthode écoeurante, il ne faut pas s'étonner de perdre en chemin la motivation et l'estime de ceux qu'on a dupés et malmenés.

Rappelons que l'exécutif demande encore des efforts aux agents de base que notre Direction châtie quotidiennement.

Ils auront l'air fin ceux qui, en Direction comme dans les services, devront vendre des efforts

supplémentaires après le fiasco des primes COVID, l'absence totale de concertation lors du déploiement du NRP.

Et dans le lot de malmenés, au premier rang de la photo des martyrs administratifs, les agents EDR du CPSR.

Agents que l'on a priés d'aller voir ailleurs, au CDC de Lens si possible.

Le flingue sur la tempe, style si t'y vas pas ben tu finiras ALD.

Ecoeurant...

Et on nous rabat les oreilles de déontologie, de respect et de lutte contre les discriminations...

Ces gens sont-ils encore capables de ressentir la honte ?

Ah ben non alors, ils appellent ça loyauté...

Autres temps, autres mots, mais même responsabilité...



A la CGT on appelle ça les agents martyrs, ceux qu'on envoie au front du PCA mais à qui on retire l'uniforme et les galons dès la bataille apparemment terminée.

Sauf qu'une nouvelle bataille s'annonce, contre le virus Anglais...

Notre direction rétorquera sûrement qu'elle se soucie des soldats EDR affectés CPSR, et de tous les agents du réseau.

Sauf que les EDR du CPS sont le symbole de la pitoyable vitrine des égards que prend notre Direction envers ses troupes.

Eh oui cher lecteur, la gestion de la fermeture du CPSR et des agents EDR qui y sont affectés est un exemple du management à coup de trique tel que pratiqué dans le 62.

Rassure-toi lecteur, c'est chacun son tour, sauf le leur.

Ton tour viendra, que tu sois en SIP ou ailleurs, ne nous croyons nulle part à l'abri.

Les agents EDR affectés au CPSR ne sont que l'arbre mort qui cache la forêt de la désolation NRP.

Notre direction pratique le saucissonnage : dilapidation des services un par un, afin d'éviter la colère de tous en installant la peur chez chacun.

Tant que c'est le voisin, c'est pas nous...Ils frapperont bientôt à ta porte, n'en doutez plus braves gens.

Sur leur costume immaculé, pas une trace de sang.

Sur leur conscience baillonnée, pas une trace de honte.

A leur tableau de chasse accélérateur de carrière, la dépouille du service public.

Ils font le sale boulot, s'en dédouanent en convoquant la loyauté, le progrès et le respect.

Dans le nov'langue de Bercy et de Brassart, on pratique l'antithèse la plus radicale.

Le CTL a montré dans ses conclusions que la chaise vide laissée par la CGT était un choix honnête et résolu, n'en déplaise à ceux qui le déplorent et finalement s'en arrangent pour faire du lobbying individuel.

Nous avons abandonné une chaise, pas le respect de nos valeurs.

Qu'on y réfléchisse en tout lieu, des étages moquetés au fin fond des bruyantes poissonneries.

On ne signera jamais, à la CGT, la mise à mort d'un collègue pour en sauver un autre.

On ne viendra pas répéter le discours de la direction quand les collègues se lèvent contre l'injustice qui leur est faite, en termes indemnitaires ou statutaires.

En attendant, point de leçon de morale très mal placée de la part des « Marie couche toi là » au

discours virginal mais aux écrits délateurs.

Certains devraient conserver une distance sanitaire syndicale minimale, ça leur éviterait d'être contaminé(e)s par la négociation malsaine et le moralisme indigne qui tend à faire croire qu'ils luttent, alors qu'ils utilisent la tutlute pour leurs intérêts propres, façon loge franc-maçonne...

Petite mise au point avant de nous taxer de grossièreté, m[^]me si l'autre acceptation convient en l'espèce...

SOURCE : WIKTIONNAIRE :

Nom commun

Singulier Pluriel

turlutte [turluttés](#)

[\tyʁ.lyt\](#)

turlutte [\tyʁ.lyt\](#) *féminin*

1. Leurre de pêche, en plastique garni d'une ou de deux rangées d'hameçons, pour capturer la seiche ou l'encornet.

A la fin du CPSR, dans son infinie bonté, notre Directeur local graciera peut-être un ou deux agents EDR affectés au CPSR en les maintenant dans l'équipe de renfort, par souci de communication envers la plèbe qu'il exècre, ou pour remercier ses caniches.

Nous serons alors très attentifs, à la CGT, sur le choix des agents éventuellement retenus.

Selon nous, s'il advenait qu'un ou deux agents seulement soient élus dans cette loterie funeste, **ce que nous refusons par principe car pour nous l'intégralité des EDR affectés au CPSR doivent avoir le choix de leur avenir**, les agents maintenus miraculeusement dans l'EDR devraient avoir a minima fait montre d'investissement lors du dernier PCA, quand le réseau était en tension extrême. Le PCA a démontré avec force que le recrutement d'un EDR était une décision à ne pas prendre à la légère.

Le PCA a servi de révélateur, la CGT en est convaincue.

Point de pudeur de gazelle selon nous: la disponibilité des agents de renfort affectés au CPS dès le mois de mars, leur propension à être mobilisables sans réserve, la capacité à s'intégrer aux équipes et à répondre positivement aux demandes des chefs de services, toutes ces qualités doivent avoir été démontrées sans réserve lors du premier lock-down, et peut être également lors du prochain !

Un EDR, ce n'est évidemment pas un exempté de l'urgence, ni un vacataire estival qui gère les PAI, avec tout le respect que l'on doit aux vacataires...



Le Directeur Départemental, seul décisionnaire et omnipotent dans la gestion de l'EDR, prendra t'il en compte le souhait des agents EDR affectés au CPS de rester dans l'EDR ?

Visiblement pas et nous le dénonçons !

S'il décide de garder tout ou partie des agents EDR affectés au CPSR, il devra selon nous faire preuve d'une honnêteté managériale très pointue, le choix étant selon nous impossible car foncièrement injuste !

La responsabilité de gracier est un pouvoir qu'il ne faut pas prendre à la légère ni déléguer, la CGT restera très attentive à la suite donnée par notre directeur départemental à la liquidation de l'équipe EDR affectée au CPS, et dénoncera sans équivoque toute maltraitance des collègues EDR affectés au CPSR.

Vous avez pleins pouvoirs sur la gestion de l'EDR Monsieur le Directeur Départemental ?

Vous osez prendre la responsabilité de nier à l'équipe affectée CPS son statut d'EDR ?

Vous envisagez peut-être d'être magnanime et d'en sauver un ou deux alors que tous le sont déjà depuis des années?

Ces responsabilités vous obligent à un minimum d'humanité et de respect envers ces personnels si mobilisés à longueur d'année, et pour certains depuis plus d'une décennie.



Un choix hâtif, inconsidéré ou tout simplement autoritaire pourrait être qualifié d'écoeuvrant par l'équipe des EDR que vous condamnez opportunément suite à la disparition du CPSR...

La CGT ne se privera pas de relayer leur colère et leur mal être devant les choix faits, nous dénoncerons sans aucun détour les choix ineptes et/ou orientés.

Enfin, afin d'éviter toute polémique stérile et malsaine, aucun des agents affectés au CPSR ne se revendique de la CGT.

**Chaise vide au CTL peut être, mais défenseur de tous sûrement !
Plutôt cactus que ficus !**



NE VOUS LAISSEZ PAS ABUSER PAR LES DISCOURS MENSONGERS DE BRASSART !

N'ATTENDEZ RIEN DE BON DE CEUX QUI SABORDENT NOTRE RESEAU !

NE CROYEZ PAS ETRE A L'ABRI, LA NAIVETE EST LA GARANTIE DE VOTRE SOUFFRANCE !

LES ECHEANCES FUTURES N'AUGURENT RIEN DE BON, ADHEREZ A LA CGT !

